Agriculture et Agroalimentaire Canada
Agriculture and Agri-Food Canada

Le Bulletin bimensuel

Le 14 mars 2003 Volume 16 Numéro 6

RUSSIE ET UKRAINE : BLÉ

Les exportations de blé de la Russie et de l'Ukraine ont pris de l'ampleur au cours des deux dernières années en raison d'une production accrue. On prévoit que les exportations en 2002-2003 s'élèveront en total au volume record de 18,5 millions de tonnes (Mt), comparativement à moins de 1 Mt il y a seulement deux ans. La Russie et l'Ukraine devraient se classer au troisième et au sixième rang des exportateurs de blé en 2002-2003. Malgré le coût élevé des opérations sur le marché, le blé de la Russie et de l'Ukraine est concurrentiel à cause de son faible coût de production. L'essor des exportations a exercé des pressions sur les marchés mondiaux du blé, à mesure que le blé de la région de la mer Noire pénétrait les pays de l'Union européenne (UE) ainsi que les marchés traditionnels des grands exportateurs. Par conséquent, les prix mondiaux du blé ont dégringolé, après avoir atteint à l'automne 2002 leur plus haut niveau en sept ans par suite de la sécheresse aux États-Unis (É.-U.), au Canada et en Australie. Cependant, on s'attend à ce que la production de blé recule en Russie et en Ukraine. Les exportations devraient donc ralentir considérablement, tout en demeurant exceptionnellement élevées. La compétitivité du blé russe et ukrainien sur les marchés mondiaux reposera grandement sur l'évolution de la politique céréalière des gouvernements de ces pays.

Politique russe sur le blé

Le gouvernement russe demeure résolu à accroître la production de blé en haussant les crédits et en subventionnant les intrants agricoles, ainsi qu'en créant un fonds spécial pour la location de machinerie. Cependant, la mise en oeuvre de ces programmes dépend de l'enveloppe budgétaire fédéral pour l'agriculture. En novembre 2001, le ministère russe de l'agriculture a commencé à contrôler le marché du blé en fixant un prix d'intervention pour le blé fourrager. En 2002-2003, les prix d'intervention établis par l'État s'élèvent à 2 300 roubles par tonne (/t) (110 $CAN/t) pour le blé n° 3 et à 1 800 roubles/t (86 $CAN/t) pour le blé n° 4. En 1995, la Russie a présenté une demande d'adhésion à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et des pourparlers sont en cours.

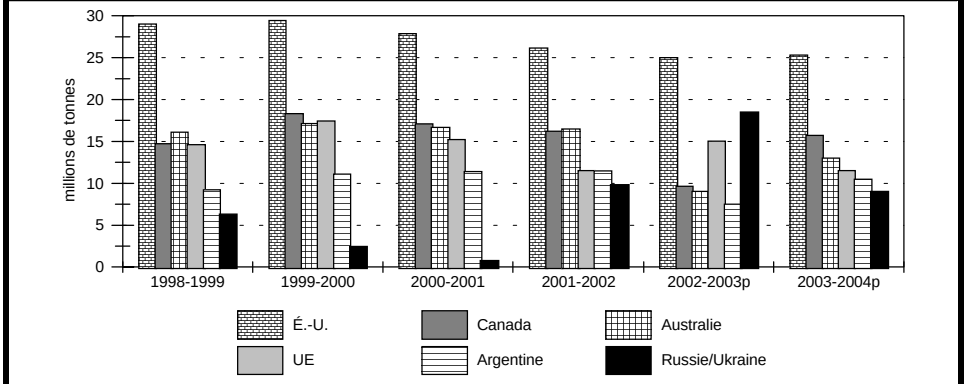
Politique ukrainienne sur le blé

L'agriculture représente environ 20 % du produit intérieur brut de l'Ukraine. Cependant, malgré son potentiel, le secteur agricole demeure inefficace et non compétitif. Pour ces raisons, il est nécessaire de réformer le secteur agricole ukrainien.

Depuis que l'Ukraine a entrepris la transition vers une économie de marché après avoir obtenu son indépendance en 1991, les réformes dans le secteur agricole ont été lentes et il reste des problèmes à régler. Après 1992, les prix de bon nombre de produits ont été libéralisés, mais de nombreuses subventions agricoles sont demeurées, ce qui a entraîné une hausse des déficits budgétaires et de l'inflation. Après la montée fulgurante de l'inflation en 1993 et 1994, l'Ukraine a adopté une politique monétaire qui a aidé à stabiliser sa devise, le grivna.

Les atouts de l'Ukraine sont la richesse de ses sols, ses bonnes conditions de croissance, son emplacement géographique et son accès à la mer Noire pendant toute l'année. Ses faiblesses sont son rendement agricole médiocre, son manque d'intrants adéquats comme des produits chimiques et de la machinerie et son manque d'expérience de la gestion d'une exploitation agricole rentable. Les domaines à améliorer comprennent notamment l'élaboration et la mise en oeuvre d'une politique gouvernementale, la restructuration des fermes, la réforme agraire et le financement rural.

EXPORTATIONS DE BLÉ DES PRINCIPAUX EXPORTATEURS MONDIAUX



p : prévision, USDA : 2002-2003; AAC 2003-2004
Source : USDA, AAFC

Canada

En 1993, l'Ukraine a présenté une demande officielle d'adhésion à l'OMC. Les pourparlers ont été interrompus de 1998 à 2000, mais ont repris depuis. Des conditions spécifiques sont en cours de négociation.

SITUATION

Production

Le blé peut être classé en deux catégories, soit le blé d'hiver et le blé de printemps. En Russie et en Ukraine, on cultive principalement du blé d'hiver. En Russie, la répartition quinquennale des superficies ensemencées était la suivante : 35 % de blé de d'hiver et 65 % de blé de printemps. En revanche, en Ukraine, le blé d'hiver a représenté 97 % des superficies ensemencées de blé au cours des cinq dernières années. Toutefois, la production de blé d'hiver et de blé de printemps est divisée pratiquement à parts égales. En Russie, on cultive du blé surtout dans la partie ouest du pays dans les environs de Moscou, au nord de la mer Noire. Cette région produit environ 35 % de tout le blé cultivé. L'ensemencement du blé d'hiver se fait du mois d'août au début d'octobre. L'épiaison commence en mai et la récolte est effectuée du mois de juillet jusqu'à la fin d'août. En Ukraine, le blé d'hiver est cultivé dans tout le pays, sauf dans la région nord que l'on considère une région de production mineure.

En 2002-2003, les superficies de blé récoltéés en **Russie** sont estimées à 25,7 Mha, une progression de 8 % par rapport à 2001-2002. Les superficies ensemencées n'avaient pas changé depuis 1998, année où l'économie russe a subi les contrecoups d'une crise financière. Les producteurs russes étaient gênés par la pénurie continue de liquidités à la ferme qui les empêchait d'acheter des intrants agricoles coûteux comme du carburant et des engrais et de réparer la machinerie de qualité inférieure. Au cours des deux dernières années, les stocks de carburant et de semences pour l'agriculture sont meilleurs, mais l'accès à de la machinerie agricole de qualité supérieure ne s'est guère amélioré. Par conséquent, on estime à 2 tonnes l'hectare (t/ha) les rendements de blé de la Russie en 2002-2003, ce qui est comparable à l'année dernière, mais en hausse de 0,5 t/ha par rapport à 2000-2001.

En 2002-2003, la production de blé de la **Russie** est estimée à 50,6 Mt, en hausse de 8 % par rapport à l'année dernière et le niveau le plus élevé depuis 1990-1991. Cette situation est en grande partie attribuable aux excellentes conditions météorologiques pendant la période de croissance du blé d'hiver dans les régions du centre et du sud de la partie européenne de la Russie. Selon les estimations, la production de blé de printemps dans les régions de l'Oural et de la Sibérie serait comparable à l'année dernière et se situerait à 32 Mt, c'est-à-dire légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale.

En 2002-2003**,** les superficies de blé récoltéés en **Ukraine** sont estimées à 6,8 millions d'hectares (Mha), soit un peu moins qu'en 2001-2002. De 1998 à 2000, les emblavures se sont élevées en moyenne 5,7 Mha, en raison de la détérioration de la machinerie agricole, de l'utilisation réduite d'engrais et d'herbicides et des mauvaises conditions météorologiques. En 2001-2002, les stocks d'intrants agricoles ont augmenté par suite de la hausse des revenus agricoles attribuable au prix intérieur élevé du blé en 2000-2001 et d'une amélioration des garanties d'emprunt par les institutions financières. En 2002-3003, les rendements de blé de l'Ukraine sont estimés à 3,1 t/ha, ce qui est semblable à l'année dernière, mais supérieur de plus de 50 % à 2000-2001.

En 2002-2003, la production de blé de l'Ukraine est estimée à 20,6 Mt, ce qui représente une faible baisse par rapport à 2001-2002, mais plus du double de la production d'il y a deux ans. Le temps anormalement froid en décembre 2002 combiné à un enneigement inadéquat ont entraîné une augmentation de la destruction par l'hiver comparativement à l'année dernière.

Consommation

En **Russie comme en Ukraine**, de 40 à 50 % du blé est destiné à la consommation humaine, de 30 à 35 % à l'alimentation animale et de 5 à 10 % à la production semencière. Environ 80 % du blé d'hiver est classé n° 4 (10 % de protéines) et est utilisé dans des mélanges pour la fabrication du pain et l'alimentation animale. En général, le blé d'hiver restant (20 %) est classé n° 3 et considéré de qualité meunière. La consommation annuelle de blé par habitant en Russie et en Ukraine atteint environ 130 kilogrammes (kg), comparativement à 90 kg au Canada.

En 2002-2003, on prévoit que l'utilisation à des fins d'alimentation animale en Russie et en Ukraine passera à 17,5 Mt et 3 Mt respectivement, ce qui, dans les deux cas, représente une hausse de 30 % par rapport à l'année dernière. Étant donné l'ampleur de la production de blé dans les deux pays au cours des deux dernières années, le prix du blé fourrager sur le marché national a chuté considérablement. Cela a entraîné une croissance rapide de la production porcine, qui devrait compenser amplement le recul de la production bovine.

Traditionnellement, les producteurs de blé de l'**Ukraine** utilisent leurs propres semences et l'utilisation de semences atteint en moyenne 1,3 Mt. Les producteurs hésitent à entreposer leurs céréales dans les silos locaux à cause du manque d'installations nouvelles en Ukraine. Les producteurs préfèrent mettre leurs

RUSSIE : BILAN DU BLÉ

campagne agricole juillet à juin	**1999 -2000**	**2000 -2001**	**2001 -2002e**	**2002 -2003p**	**2003 -2004p**
	.....milliers de tonnes.....				
Stocks de report	1,0	1,2	1,4	6,4	6,7
Production	31,0	34,5	46,9	50,6	42,0
Importations	5,1	1,6	0,6	0,3	0,5
Offre totale	**37,1**	**37,3**	**48,9**	**57,3**	**49,2**
Utilisation intérieure	35,4	35,2	38,1	40,6	40,0
Exportations	0,5	0,7	4,4	10,0	4,5
Utilisation totale	**35,9**	**35,9**	**42,5**	**50,6**	**44,5**
Stocks de fin de campagne	1,2	1,4	6,4	6,7	4,7

e : estimation, USDA : 2001-2002
p : prévision d'AAC : 2002-2003 et 2003-2004
Source : USDA

UKRAINE : BILAN DU BLÉ

campagne agricole juillet à juin	**1999 -2000**	**2000 -2001**	**2001 -2002e**	**2002 -2003p**	**2003 -2004p**
	.....milliers de tonnes.....				
Stocks de report	1,9	1,8	0,5	3,7	2,4
Production	13,6	10,2	21,3	20,6	18,0
Importations	0,4	0,7	0,0	0,2	0,0
Offre totale	**15,9**	**12,7**	**21,8**	**24,5**	**20,4**
Utilisation intérieure	12,2	12,2	12,6	13,6	13,5
Exportations	2,0	0,1	5,5	8,5	4,5
Utilisation totale	**14,1**	**12,2**	**18,1**	**22,1**	**18,0**
Stocks de fin de campagne	1,8	0,5	3,7	2,4	2,4

e : estimation, USDA: 2001-2002
p : prévision d'AAC : 2002-2003 et 2003-2004
Source : USDA

céréales dans des entrepôts à fond plat à la ferme. Pour cette raison, les pertes liées à l'entreposage et à la mise en marché peuvent atteindre jusqu'à 4 % de la production totale de blé.

Infrastructure

Les installations portuaires de la **Russie** sont limitées, mais des travaux d'expansion sont en cours et devraient être achevés d'ici deux ou trois ans. On effectue notamment des travaux aux ports de Taganrog et d'Yeysk, situés sur la mer d'Azov et liés à la mer Noire par le détroit de Kerch. On procède également à la réfection du port de Novorossiysk sur la mer Noire et du port de Vladivostok sur la mer du Japon. Cependant, la capacité globale des installations portuaires de la Russie continuera d'être limitée par les faibles tirants d'eau et l'absence de terrains pour la construction près des ports. La capacité de roulement des stocks en Russie totalise 15 Mt, mais se limite à 10 Mt pour ce qui est des ports en eau profonde. Le blé et les autres céréales doivent souvent faire concurrence à d'autres produits à grande valeur pour de l'espace d'entreposage. En janvier 2003, la construction de deux silos terminus céréaliers a débuté dans les zones riveraine et portuaire d'Astrakhan. Les deux installations devraient être en mesure d'expédier du grain avant la fin de cette année. On prévoit en augmenter le rendement annuel pour le porter à 1 Mt d'ici 2010. Pour pallier à la capacité restreinte des ports russes en eau profonde, les exportateurs ont utilisé des installations en Europe occidentale et en Ukraine pour réduire les frais de mise en commun et de regroupement.

Les ports **ukrainiens** ont une capacité d'entreposage de 340 000 t et un débit annuel de 16 Mt. Environ 7 % des céréales expédiées par les ports ukrainiens proviennent de Russie. Les travaux d'amélioration aux infrastructures portuaires par des intérêts privés rehausseront la position concurrentielle de l'Ukraine au chapitre des exportations de blé. Les travaux de réfection qui sont en cours aux ports ukrainiens d'Illichesk, d'Odessa, de Nickolayev, de Khersonk et de Berdyansk permettront d'accroître le débit combiné de ces installations de 2 ou 3 Mt par année.

ÉCHANGES

Exportations

Lorsqu'elles étaient membres de l'AUS, la Russie et l'Ukraine étaient principalement des importateurs nets de blé. Avant la dissolution de l'Union soviétique, l'Ukraine exportait son blé surtout en Russie et dans les autres pays de l'ancienne Union soviétique (AUS). Elles approvisionnaient en céréales fourragères les grandes exploitations laitières, avicoles et d'élevage de l'Union soviétique. Après la dissolution de l'AUS en 1991, le secteur agricole de la Russie et de l'Ukraine s'est engagé dans une période de décroissance qui a duré dix ans. Les subventions agricoles accordées par l'AUS pour le carburant et le fourrage protéine ont été abolies et, par conséquent, le nombre d'animaux d'élevage a diminué. La réduction du cheptel a occasionné un surplus de blé fourrager. Cependant, les exportations de blé ont été limitées jusqu'en 1994 lorsque le contrôle des prix par l'État a été assoupli et les restrictions sur les permis à l'exportation et les contingents ont été supprimés.

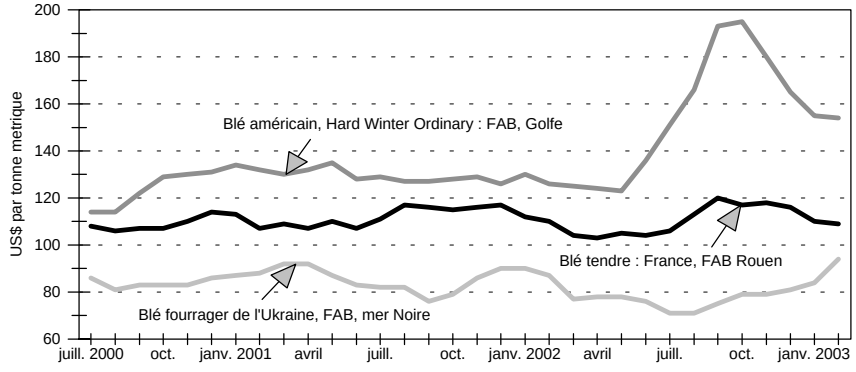
Les secteurs de l'élevage et de la volaille de **l'Ukraine** ont été conçus par l'AUS pour fonctionner dans une économie planifiée. Après l'indépendance, le gouvernement ukrainien a tenté de maintenir les stocks en augmentant les importations de maïs en 1991 et 1992. Néanmoins, en raison de l'élimination des subventions pour les intrants agricoles et le fourrage, de l'augmentation de la concurrence du bétail et de la volaille importés et d'une diminution du revenu disponible des consommateurs, les producteurs ukrainiens ont réduit leurs stocks de bétail et de volaille.

La **Russie et l'Ukraine** étaient de petits exportateurs de blé, la moyenne combinée de leurs exportations s'établissant à 2,8 Mt de 1996 à 2000. Cependant, en 2001-2002, la Russie et l'Ukraine ont exporté respectivement 4,4 et 5,5 Mt de blé, par rapport à 0,7 Mt et 0,1 en 2000-2001. En 2002-2003, grâce à une récolte surabondante pour la deuxième année consécutive, la Russie et l'Ukraine devraient exporter 10 et 8,5 Mt de blé, respectivement. Ensemble, ces deux pays se classent au deuxième rang des exportateurs après les États-Unis en 2002-2003. Les exportations de blé à bas prix en début de campagne ont été exceptionnellement élevées en raison des stocks serrés et des prix élevés dans les cinq principaux pays exportateurs. La concurrence restreinte par le Canada et l'Australie a ouvert les portes des marchés d'exportation de blé meunier en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. La proximité de ces marchés donne à la Russie et à l'Ukraine un avantage au chapitre du transport sur de nombreux exportateurs, tout comme leur souplesse à fournir de plus petits navires aux importateurs privés de la Méditerrané. Les exportations de blé fourrager en Corée du Sud et en Israël ont fait une concurrence féroce au maïs américain. Compte tenu des stocks serrés de blé canadien en raison de la sécheresse, les exportations ukrainiennes de blé fourrager dans l'Est du Canada, surtout au Québec, ont totalisé 73 000 t en 2001-2002 et devrait atteindre 100 000 t en 2002-2003. L'Union européenne (UE) avait été le principal marché d'exportation pour le blé de la Russie et de l'Ukraine, en grande partie à cause de l'absence de droits d'importation, ce qui permettait au blé importé d'être écoulé en UE à un prix plus bas que le prix intérieur de l'UE. À ce jour en 2002-2003, l'Italie, la Grèce et l'Espagne sont les plus grands importateurs de l'UE de blé russe et ukrainien. Cependant, le 1er janvier 2003, l'UE a restreint les importations de blé à teneur faible ou moyenne en protéines en les soumettant à un contingent de moins de 3 Mt et à un tarif douanier de 12 €/t (19 $CAN/t). Lorsque le contingent est dépassé, le tarif s'établit à 95 €/t (149 $CAN/t). Le rythme des exportations du blé russe et ukrainien a ralenti dernièrement après avoir donné les volumes records dans la première moitié de la campagne agricole. Les disponibilités de blé fourrager dans les deux pays se sont contractées de façon marquée. Les prix cotés des exportations de blé fourrager ukrainien se sont hissés à près de 100 $/t en février. Cette situation pourrait entraîner une révision à la baisse des prévisions relatives aux exportations de blé par la Russie et l'Ukraine.

Importations

En 2002-2003, on s'attend à ce que les importations de blé par la **Russie** s'élèvent à 0,3 Mt, comparativement à 0,6 Mt l'année dernière. Ces importations devraient provenir du Kazakhstan. La Russie impose des droits de douanes de 5 % sur les importations de blé

MONDE : PRIX DU BLÉ À L'EXPORTATION



Source : USDA, Ukragroconsult, CCB

n° 3 afin de protéger le marché intérieur, mais la majorité des importations du Kazakhstan ne sont pas enregistrées, compte tenu de la frontière commune non surveillée.

En 2002-2003, on prévoit que les importations de blé par **l'Ukraine** atteindront 0,2 Mt, soit un peu plus que l'année dernière, mais moins que la moyenne quinquennale de 0,3 Mt, en raison de l'abondance des stocks. Ces importations devraient provenir du Kazakhstan, car aux termes d'un accord de libre-échange, il n'y a aucun droit de douanes.

PERSPECTIVES

En **Russie**, les superficies de blé devraient reculer d'environ 10 % en 2003-2004, en raison du faible prix intérieur et des mauvaises conditions météorologiques. On signale que la condition générale du blé est plus mauvaise qu'en 2002-2003, car le gel a endommagé les cultures dans les régions non protégées par la neige. En 2003-2004, la production de blé de la Russie devrait atteindre 42 Mt, une baisse de 17 % par rapport à 2002-2003. Par conséquent, les stocks de blé de la Russie devraient s'établir à 49,2 Mt, soit un recul de 14 % comparativement à cette année. L'utilisation intérieure, par contre, ne devrait guère varier pour se situer à 40 Mt. On s'attend à ce que les exportations de blé de la Russie chutent de 55 % pour se situer à 4,5 Mt en raison des stocks réduits de blé exportable. Les stocks de fin de campagne devraient baisser à 4,7 Mt et le ratio stocks/utilisation s'établir à 11 % par rapport à 13 % cette année.

Pour 2003-2004, les fortes gelées survenues en **Ukraine** en décembre 2002 ont tout probablement détruit le blé d'hiver moins développé. Selon les premières estimations, une superficie de plus de 2,0 Mha pourrait devoir être ensemencée à nouveau au printemps, ce qui est nettement supérieur à 2002-2003. Les rendements pourraient aussi être plus faibles à cause de l'ensemencement tardif et de la piètre implantation du blé d'hiver par suite du temps sec à l'automne 2002. La production de blé de l'Ukraine devrait régresser de 13 % par rapport à 2002-2003 pour se situer à 18 Mt. Étant donné cette baisse prévue de la production, les stocks de blé de l'Ukraine devraient diminuer de 17 % et s'établir à 20,4 Mt. On prévoit que l'utilisation intérieure demeurera relativement inchangée à 13, 5 Mt. Les stocks de bétail et de volaille ont augmenté depuis 2001, mais ne devraient pas atteindre les niveaux élevés du début des années 1990 avant quelque temps. Le principal facteur restrictif est la concurrence que doivent maintenant mener les éleveurs et les aviculteurs ukrainiens aux exportateurs de blé pour obtenir des céréales fourragères. La demande de fourrage ne devrait pas influer beaucoup sur l'établissement du prix, la demande à l'exportation étant un facteur déterminant plus important. Pour 2003-2004, on prévoit que les exportations de blé de l'Ukraine s'établiront à 4,5 Mt, une baisse de 47 % par rapport à cette année. Les stocks de fin de campagne demeureraient inchangés à 2,4 Mt et le ratio stocks/utilisation se situerait à 13 %, comparativement à 11 % en 2002-2003.

Malgré le coût élevé des opérations sur le marché, le blé **de la Russie et de l'Ukraine** est concurrentiel en grande partie à cause de son faible coût de production. Le faible coût de production permet aux exportateurs de blé d'éponger les coûts élevés d'entreposage et de transport et d'offrir des prix à l'exportation plus bas. La compétitivité du blé russe et ukrainien sur les marchés mondiaux reposera grandement sur l'évolution de la politique céréalière des gouvernements de ces pays. Les coûts de production sont appelés à augmenter en 2003-2004. L'hésitation du gouvernement **ukrainien** à rembourser la taxe sur la valeur ajoutée aux exportateurs pourrait aussi contribuer à réduire la rentabilité du blé. À ce jour, tout indique que les stocks de blé de l'Ukraine sont serrés, surtout les stocks de blé meunier, ce qui a déjà occasionné une hausse du prix intérieur du blé. Les stocks diminués pourraient miner la position de l'Ukraine sur le marché mondial du blé et aiguiser l'intérêt des exploitations d'installations portuaires ukrainiennes à manutentionner plutôt les exportations de blé de la Russie et du Kazakhstan en transit.

À long terme, la compétitivité des exportations de blé **de la Russie et de l'Ukraine** dépendra des décisions stratégiques des gouvernements et de la réduction des coûts de logistique. Actuellement, il en coûte environ 18-25 $US/t pour transporter les céréales d'un silo intérieur jusqu'aux navires transocéaniques. On prévoit que la rénovation des installations portuaires en Russie et en Ukraine permettra de réduire ces coûts, ce qui rehaussera la rentabilité du blé tout en réduisant l'encombrement aux ports ukrainiens. Les futures exportations de blé de la Russie seront aussi fonction de l'accroissement du revenu des particuliers et de la demante des produits de viande et de volaille. Toute intensification de la production intérieure de bétail et de volaille nécessitera une utilisation accrue de blé fourrager, réduisant ainsi le volume de blé exportable.

UKRAINE ET CANADA : 2001-2002
COÛTS DE PRODUCTION DU BLÉ

	Ukraine	Canada*
Coûts variables	.....$CAN par hectare.....	
Semence (traitement compris)	8,48	16,62
Engrais	27,18	46,19
Chimiques	13,22	45,99
Carburant	8,37	24,70
Réparations	3,69	14,82
Autre	13,67	6,35
Coûts variables totaux	**74,61**	**154,67**

*Budget de production de blé de printemps en zone de sol brun (Saskatchewan) abstraction faite de l'intérêt et de l'assurance-récolte.

Source : USDA-Ukraine; AAC-Canada

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec :
Bobby Morgan
Analyste du marché
Téléphone : (204) 984-0680
Courriel : morganb@agr.gc.ca

© Sa Majesté du chef du Canada, 2003

Version électronique disponible à www.agr.gc.ca/mad-dam/

ISSN 1207-6228
No d'AAC 2081/F

Le Bulletin bimensuel est publié par :
la Division de l'analyse du marché,
Direction des politiques de commercialisation,
Direction générale des politiques stratégiques,
Agriculture et Agroalimentaire Canada
303, rue Main, pièce 500
Winnipeg (Manitoba) Canada R3C 3G7
Téléphone : (204) 983-8473
Télécopieur : (204) 983-5524

Directrice : Maggie Liu
Chef : Fred Oleson

Directeur de la rédaction :
Gordon MacMichael

Pour recevoir un abonnement gratuit, veuillez transmettre votre adresse électronique à bulletin@em.agr.ca.

Publié aussi en anglais sous le titre :
Bi-weekly Bulletin
ISSN 1207-621X
No d'AAC 2081/E

© Imprimé sur papier recyclé

Bien que la Division de l'analyse du marché assume l'entière responsabilité de l'information présentée dans ce document, elle tient à reconnaître les organismes suivants qui ont contribué à sa préparation :
Commission canadienne du blé; Direction générale des services à l'industrie et aux marchés (AAC)